à un cas d'albinisme complet. La couleur de l'œil, les quelques plumes cendrées des ailes montrent, sans aucun doute, que le pigment ne fait pas absolument défaut. D'ailleurs les animaux atteints d'albinisme complet, fuient la lumière, vivent à l'écart, ne se mêlent guère à leurs compagnons et se trouvent dans un tel état d'infériorité dans la lutte pour l'existence qu'ils atteignent bien rarement l'âge adulte.

L'Oiseau étudié ici mérite cependant d'être signalé car il est tout à fait exceptionnel de rencontrer chez les Foulques un albinisme aussi avancé.

D'une façon générale, « les animaux noirs, écrit Isidore Geoffroy-Saint-Hilaire (1), en exceptant toutefois les races domestiques, sont peu sujets à l'albinisme; j'en citerai ajoute-t-il, comme unique preuve la rareté devenue proverbiale du Merle blanc. »

D'autre part dans cette région des étangs de la Somme où les Foulques sont si abondantes qu'en 5 ou 6 chasses, au dire de M. Lebel, on en tue souvent jusqu'à 1500, on n'a jamais observé de spécimens analogues. Les quelques individus différenciés sous le rapport de la coloration étaient affectés d'albinisme partiel très incomplet, c'est-à-dire que sur un fond cendré sombre apparaissaient des mouchetures blanches plus ou moins nombreuses, ces Oiseaux étaient donc simplement maillés de blanc (2).

Ces quelques considérations font ressortir l'intérêt présenté par le spécimen capturé par M. Lebel.

SUR UN NOUVEAU NÉMATOCÈRE AFRICAIN APPARTENANT AU GENRE PHLEBOTOMUS

PAR

M. NEVEU-LEMAIRE

En décembre 1905, je recevais du professeur Duboscq un tube contenant six petits Insectes, capturés par son frère, au mois de mai, à Hombori au sud de Tombouctou. Ces Insectes n'ont été rencontrés qu'à Hombori et n'ont pas été observés dans d'autres localités.

Je remercie M. Duboscq d'avoir bien voulu m'en confier l'étude.

(1) Is. Geoffroy Saint Hilaire. *Histoire générale et particulière des anomalies de l'organisation.* T. I. 1832. p. 317.

(2) M. Lebel possède aussi un exemplaire monté d'une Foulque maillée de blanc, tuée en 1903, dans les mêmes régions.

Il s'agit de petits Nématocères piqueurs, dont quelques-uns sont encore gorgés de sang, et qui, au premier d'abord, ressemblent beaucoup à des Moustiques.

En les examinant de plus près, on constate que ces Nématocères n'appartiennent pas à la famille des *Culicidae*, mais à une famille voisine celle des *Psychodidae*.

Famille des Psychodidae.

La famille des *Psychodidae* (1) renferme des Nématocères de petite taillle, à antennes longues et velues et ne présentant pas d'ocelles. Le corps est couvert de poils; les pattes sont longues et grêles; le tibia ne possède pas d'éperon; les ailes sont larges et présentent de nombreuses nervures longitudinales; elles sont plus ou moins velues. Cinq tubes de Malpighi chez l'adulte.

Les adultes se rencontrent souvent au voisinage et à l'intérieur des habitations. Les larves vivent dans les matières végétales en décomposition.

Cette famille comprend trois principaux genres, qui sont :

1° Le genre *Pericoma* Walker.

2° Le genre *Phlebotomus* Rondani.

3° Le genre *Psychoda* Latreille.

Notre Insecte africain appartient au genre *Phlebotomus* et forme une nouvelle espèce que je suis heureux de dédier à M. Duboscq.

Genre Phlebotomus Rondani.

(De φλεψ, veine et τομή, couper).

Rondani (*Annali d. Sc. nat. di Bologna*. Pl. IX, fig. 10-11).

Trompe cornée, courte mais puissante, permettant à ces Insectes de transpercer la peau de l'Homme et des animaux pour se nourrir de leur sang.

Phlebotomus Duboscqi nova species.

Description. — Coloration générale jaune pâle.

Tête velue; yeux latéraux, empiétant un peu sur la partie antérieure de la tête. Antennes longues et couvertes de poils courts, non disposés en verticilles, comme chez les *Culicidae*; ces poils sont semblables dans les deux sexes; chez le mâle les antennes ont

(1) Van der Wulp. (F. M.). *Diptera neerlandica*. De tweevlengelige Insecten van Nederland, 1877, p. 312-314.

Blanchard (R). *Les Moustiques. Histoire naturelle et médicale*, in 8°. Paris, 1905, p. 23-24.

15 articles, chez la femelle 13 articles seulement. La trompe n'est guère plus longue que la tête dans les deux sexes; le labium ne

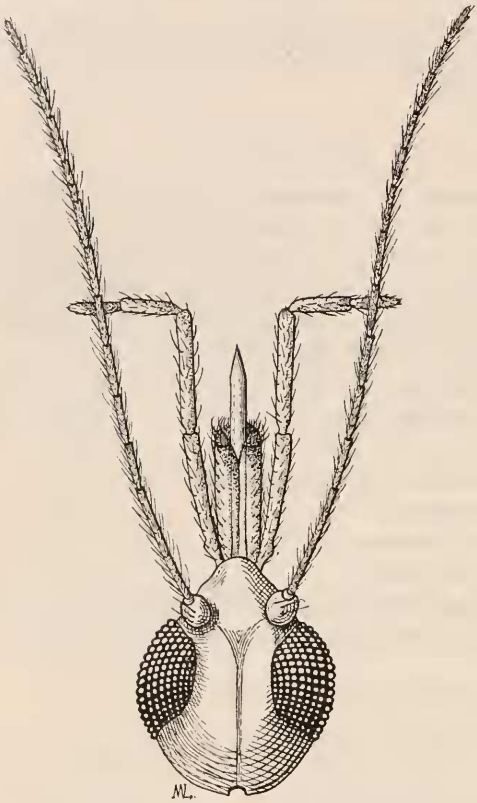

Fig. 1. — Tête de *Phlebotomus Duboscqi* ♀.

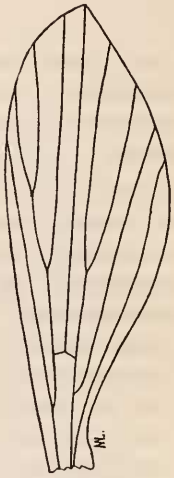

Fig. 2.
Aile de *Phlebotomus Duboscqi* ♀.

l'entoure pas jusqu'à son extrémité; les palpes maxillaires, sen-

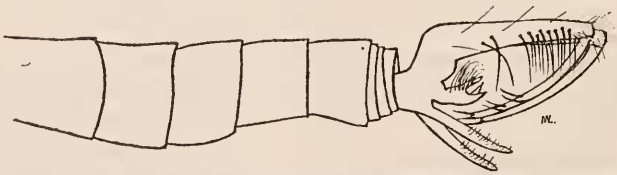

Fig. 3. — Armature génitale de *Phlebotomus Duboscqi* ♂.

siblement plus longs que la trompe, semblent formés de 4 articles; ils sont plus longs chez les mâles que chez les femelles (fig. 1).

Thorax bombé à sa partie supérieure et couvert de poils. Les

ailes ont l'aspect d'une petite feuille et le sommet se termine en pointe mousse; les nervures longitudinales sont nombreuses et portent non pas des écailles, comme chez les Moustiques, mais des poils; il existe également des poils fins tout autour de l'aile (fig. 2). Les balanciers sont ovoïdes et de couleur jaune pâle. Les pattes, longues et grêles, ont une coloration uniforme et sont couvertes de poils courts, plus abondants au niveau des articles du tarse et sur le tibia qu'au niveau du fémur.

Abdomen formé de 8 anneaux, les derniers étant très petits, il est recouvert de poils abondants surtout chez les mâles. L'extrémité de l'abdomen porte chez le mâle une armature génitale très puissante (fig. 3), tandis que chez la femelle elle se termine par un oviscapte de petite dimension.

Longueur totale : 2 mm 5 à 3 millimètres, y compris la trompe.

Habitat. Ce *Phlebotomus* habite le Soudan et semble cantonné au sud de Tombouctou, d'après les renseignements fournis par M. Duboscq. Les échantillons, que j'ai eus entre les mains, sont au nombre de 6 dont 3 mâles et 3 femelles. Quelques-uns de ces Insectes sont gorgés de sang et il semble que les mâles peuvent piquer aussi bien que les femelles.

Observations.

Deux espèces de *Phlebotomus* vivent dans le sud de l'Europe. Ce sont : *Phlebotomus papatasii* Scopoli, 1786 (Syn. : *Cyniphes molesta* J. Costa, 1843) et *Phlebotomus minutus* Rondani, 1843.

La première de ces espèces est surtout répandue en Italie, où on la désigne sous le nom ne « *Pappataci* ». Grassi a fait piquer des paludiques par vingt-cinq de ces Insectes dans le but d'étudier chez eux l'Hématozoaire pathogène, mais dans aucun cas le parasite ne s'est développé. Cela ne doit pas surprendre, puisque les Plasmodies du paludisme n'évoluent même pas chez tous les Culicides, mais seulement chez les *Anophelinae*.

D'ailleurs, bien que le rôle pathogène des *Phlebotomus* soit encore inconnu, il est très vraisemblable d'admettre que ces Nématocères sont capables de transmettre certaines maladies infectieuses, dont l'étiologie est encore obscure. On les accuse d'être les agents propagateurs de l'ulcère des pays chauds ou bouton d'Orient.